

Assurances et gestion des risques Insurance and Risk Management

REVUE DE LIVRES

Rémi Moreau

Volume 79, Number 3-4, 2011–2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1091882ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1091882ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté des sciences de l'administration, Université Laval

ISSN

1705-7299 (print)

2371-4913 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Moreau, R. (2011). REVUE DE LIVRES. *Assurances et gestion des risques / Insurance and Risk Management*, 79(3-4), 381–387.
<https://doi.org/10.7202/1091882ar>

REVUE DE LIVRES

par Rémi Moreau

**Protection sociale et assurances collectives –
Concepts, théorie et gestion financière,
J. François Outreville,
Éditions ÉDILIVRE APARIS, 2011, 348 p.**

Tel que le mentionne l'auteur, Jean-François Outreville, la responsabilité sociale des entreprises (RSE) « concerne la façon dont les entreprises intègrent dans leurs prises de décision, leurs stratégies et leurs activités, des préoccupations sociales, environnementales et éthiques, d'une manière transparente et responsable ».

Cette définition, nous semble-t-il rejoint, l'engagement des entreprises dans leur communauté et rejoint la notion du développement durable.

Cet ouvrage introduit le lecteur dans les stratégies et activités de gestion des risques. Puis, il aborde 5 grands thèmes : les aspects nationaux et internationaux de la protection sociale, le risque et l'assurance, la protection des employés et la réparation des dommages en santé, les volets pratiques de la gestion de l'assurance dans l'entreprise et finalement la protection sociale dans la fonction publique internationale.

Des thèmes que l'auteur connaît bien puisqu'il est docteur d'État en sciences économiques et professeur associé de finance et gestion des risques à HEC Montréal et fut directeur et secrétaire exé-

cutif de l'assurance mutuelle des régimes d'assurance maladie et assurance-vie des employés et retraités de l'ONU à Genève. Nous profitons de l'occasion pour signaler que M. Outreville a été nommé directeur de la revue *Assurances et gestion des risques*, une revue à laquelle il collabore depuis de nombreuses années.

En bref, tel que le signale l'auteur, ce livre a pour but de permettre aux lecteurs, notamment, de bien comprendre les aspects conceptuels et pratiques de la protection sociale, le fonctionnement de l'assurance collective et la mise en œuvre et le financement des divers régimes d'assurance maladie, d'assurance-vie et régimes de pension.

**De la fraternité au conglomérat 1850-1995 –
(Une histoire des compagnies d'assurance-vie
québécoises),
Claude Cardinal,
Guérin, éditeur, 2010, 414 p.**

Un ouvrage que l'on lit avec intérêt, tant sont rares les livres sur l'histoire de l'assurance canadienne et québécoise. Diplômé en sciences politiques et en droit, Claude Cardinal a œuvré pendant de nombreuses années au sein d'institutions financières dont la Solidarité, compagnie d'assurance sur la vie. Il est donc bien préparé pour nous livrer une histoire des compagnies d'assurance vie, englobante, exhaustive et réfléchie. Dès les débuts, suivant les modèles des sociétés de secours mutuels qui se sont développés vers les années 1950, on constate de nombreuses initiatives. À la fin du XIX^e siècle, on peut parler de possibilités réelles d'expansion vers des formes d'assurance sur la vie. On ressentait que ces nouvelles institutions devaient s'installer dans la durée. L'effervescence véritable s'est manifestée dans les années 30, 40 et 50, une période marquée par la crise économique, les questionnements sociopolitiques et religieux et une prise de conscience et d'affirmation de la société canadienne-française. Allaient s'amorcer par la suite des grandes périodes, notamment celle des mutualisations et celles des développements de l'assurance de personnes.

On comprend, en lisant ce livre, que rarement une industrie financière aura-t-elle eu un impact social, politique et économique aussi important au Québec. Dans cette histoire de l'assurance-vie québécoise, nous retrouvons des artisans, des entrepreneurs, puis des gestionnaires rigoureux. Nous retrouvons une part de nous-mêmes dans cette aventure vécue par des centaines de milliers de personnes et qui se poursuit encore, en perpétuelle construction.

**Économie des extrêmes –
Krachs, catastrophes et inégalités,
Daniel Zajdenweber,
Flammarion, 2000, 236 p.**

Selon une définition élémentaire, les valeurs extrêmes sont des événements à la fois de grande sévérité et de fréquence réduite. L'auteur aborde cette notion d'une façon beaucoup plus approfondie, à travers les concepts de la statistique, de l'espérance et de la variance, « autrement dit la moyenne et les écarts moyens par rapport à la moyenne ».

L'auteur explique que les phénomènes extrêmes (crises financières, catastrophes naturelles ou industrielles) sont loin d'être anormaux. Ils ont une probabilité non négligeable de réalisation. Ils sont la conséquence inévitable de la croissance, de la concentration des richesses, des comportements, tout autant ceux des acteurs économiques que des consommateurs eux-mêmes. L'auteur va même jusqu'à conclure que les valeurs extrêmes ne sont pas étrangères au fonctionnement économique normal. Elles favorisent l'innovation et le développement des nouvelles technologies.

Le livre de M. Zajdenweber propose un ensemble d'outils d'analyse permettant de mieux analyser les phénomènes extrêmes, puis en tirer des conséquences, sur le plan politique et réglementaire.

Ce livre a reçu le prix Risques-Les Échos (2001) et le prix Turgot du meilleur livre d'économie financière (2000-2001).

**Fundamental of Risk Management,
Paul Hopkin,
2010, KoganPage Ed., 357 p.**

Ce livre de Paul Hopkin, Fellow of the Institute of Risk Management, nous livre une vision globale de la gestion des risques : la première partie est consacrée à la nature de la gestion des risques, son étendue, son importance au sein de l'entreprise, depuis son origine jusqu'aux nouvelles techniques sophistiquées; la seconde partie, très pratique, est liée aux stratégies du gestionnaire, aux politiques, aux responsabilités et aux techniques de communication; la troisième partie aborde l'évaluation des risques, les mesures de contrôle et de prévention face aux risques; les parties quatre, cinq et six concernent la façon dont les dirigeants peuvent considérer la gestion des risques, ce qui suppose une gouvernance orientée face aux risques, les attentes des actionnaires et divers modèles de risk management dans le cadre de projets et de risques opérationnels, les risques financiers et les risques assurables et enfin l'avenir prévisible du Risk Management.

Chaque partie est alimentée par une étude de cas. Ce livre pourrait être utile non seulement aux gestionnaires de risque qui débutent leur carrière mais aussi aux gestionnaires professionnels chevronnés.

**Managing Enterprise Risk –
What the Electric Industry Experience Implies for
Contemporary Business,
Karyl B. Leggio, David L. Boddle, Marylin L. Taylor,
2006, Elsevier Ed., 228 p.**

Cet ouvrage a un double intérêt. D'abord, il nous permet d'approfondir les techniques récentes d'Enterprise Risk Management (ERM), aussi appelée « Enterprise-Wide Risk Management », où les risques sont considérés globalement, d'une façon holistique et intégrée. Le second intérêt est qu'il est focalisé sur des expériences distinctes de gestion intégrée des risques dans le secteur énergétique. Il est le fruit d'une contribution de différents auteurs. L'ouvrage est divisé en quatre parties : la nature du risque, les approches de la gestion du risque, les techniques et enfin l'intégration des risques.

Bien que l'ouvrage soit orienté vers l'industrie électrique, il sera utile à tous autres types d'entreprises, tant il est riche d'enseignements et d'expériences diverses.

**At War with the Weather –
Managing Large-Scale Risks in a New Era of Catastrophes,
Howard C. Kunreuther and Erwann O. Michel-Kerjan,
2009, The MIT Press, 416 p.**

Les deux auteurs et plusieurs de leurs collègues de Wharton et Georgia State University, dont Neil Doherty, Martin F. Grace, Robert W. Klein et Mark V. Pauly, nous livrent leurs réflexions sur un type de risque qui a déjà pris et prendra encore beaucoup d'importance : les risques climatiques. Les risques climatiques constituent, à cause de leur impact, un enjeu majeur dans le monde. Toutefois, l'ouvrage est concentré sur les catastrophes naturelles encourues aux États-Unis. Sur les 25 catastrophes mondiales depuis 1970, la moitié est survenue aux États-Unis au cours des huit dernières années. Que l'on pense aux ouragans Katrina, Rita et Wilma, ou encore à la catastrophe écologique due à la marée noire dans le golfe du Mexique !

Comment gérer les risques catastrophiques ? L'ouvrage regorge de données analytiques, de principes directeurs de gestion, d'enseignements précis face aux catastrophes d'origine climatique, qui permet aux décideurs, non seulement dans l'entreprise privée mais

encore dans le secteur public, comment se prémunir contre les risques climatiques, non pas tant les éliminer mais plutôt d'atténuer leurs effets.

Cet ouvrage académique de haute tenue permet aux lecteurs, dans la première partie, de comprendre l'ère des catastrophes dans lequel est plongé le monde d'aujourd'hui, ensuite, de comprendre un peu mieux la réglementation américaine à cet égard, enfin d'identifier les risques catastrophiques assurables et les marchés. Les chapitres suivants sont consacrés à la demande d'assurance (assurance traditionnelle et plans gouvernementaux), tant au niveau des risques des particuliers que sur le plan des risques des entreprises. En somme il tente de cerner l'assurabilité et la tarification de ces risques qui peuvent avoir des conséquences dramatiques non seulement pour les assurés mais aussi pour ceux qui offrent ces assurances.

La dernière partie du livre est consacrée, entre autres, aux solutions, aux meilleures pratiques, aux clés directrices, à l'harmonisation des garanties privées et des programmes publics. Le chapitre 15, en particulier, intitulé *Winning the War Against the Weather and Other Extreme Events*, rejoint ainsi le thème central de l'ouvrage.

**Télécoms pour l'ingénierie du risque,
Tullio Tanzi et Patrick Perrot,
Institut Télécom et Lavoisier 2009, 234 p.**

Ce livre est publié sous la direction de la Collection Télécom, une collection qui rend compte des derniers développements dans le domaine des sciences et des technologies de l'information. Tanzi, l'un des auteurs, est professeur au sein de l'Institut; Perrot, quant à lui, est ingénieur en communication. Donc, deux experts complémentaires dans le domaine des communications, qui nous ont concocté différentes recettes dans la définition des risques et des accidents, leur estimation, leur vulnérabilité et la gestion des crises.

Lors d'événements catastrophiques, les sciences de télécommunication jouent un rôle important, en permettant d'évaluer les évolutions des crises dans le temps et dans l'espace et en mesurant leurs conséquences. L'ouvrage s'intéresse aussi aux analyses *a posteriori* dans le contexte légal et judiciaire, inhérent à la gestion du risque.

Puis les auteurs abordent l'analyse des risques technologiques, les méthodes classiques de gestion, la télédétection appliquée au risque, les sciences forensiques (une matière criminelle), et enfin les aspects politiques et les aspects réglementaires en matière notamment de vidéosurveillance, de biométrie et de cybercriminalité.

Voilà un ouvrage original, enrichissant, qui nous rappelle le rôle quotidien et déterminant des médias dans un monde où le risque est continuellement présent et sous différentes formes. Un système de communication est non seulement fiable, mais il est indispensable, car il permet de déclencher les alertes et de mettre en liaison rapidement les acteurs de la protection, les équipes de secours, les détecteurs des criminels et les victimes des crises.

**The Future of Insurance Regulation and Supervision –
A Global Perspective,
Edited by Patrick M. Liedtke and Jan Monkiewicz,
The Geneva Association, 2011,
Palgrave Macmillan Publishers Limited, 443 p.**

Péfacé par Denis Kessler, président de la Scor, les deux éditeurs ne manquent pas, en premier lieu, de souligner la participation et les références des auteurs qui ont contribué à l'ouvrage, à savoir, par ordre alphabétique : Manuel Aguilera-Verduzco, Julian Arkell, Philippe Brahin, Peter Braumüller, Rob Curtis, Erik Denters, Martin Eling, Michel Flamée, Yasuhiro Hayasaki, Aerdt Houben, Nadège Jassaud, Bradley L. Kading, W. Jean Kwon, Patrick M. Liedtke, Monica Mächler, Leila Madeiros, Donato Masciandaro, Jan Monkiewicz, Marek Monkiewicz, Marc Quintyn, Marcello Ramella, Przemyslaw Rymaszewski, Sebastian Schich, Hato Schmeiser, Sharon Tennyson, Ian Tower, Mark Teunissen, Karel Van Hulle, Therese M. Vaughan, Alexander Warzilek, Paul Windels, et Wei Zheng, tous des spécialistes universitaires ou d'entreprises ou associations financières financières qui assurent à ce livre des qualités remarquables.

D'entrée de jeu, les deux éditeurs Liedtke et Monkiewicz expliquent le titre et les différents chapitres et la contribution des experts, tous des chefs de file dans leur champ respectif.

Le livre est divisé en sept parties et contient de multiples tableaux et graphiques :

- Part I: The Global Framework
- Part II: The Supervisory Dimension
- Part III: The Market Dimension
- Part IV: Stakeholder Protection
- Part V: The Developed Markets Perspective
- Part VI: The Emerging Markets Perspective
- Part VII: International Issues

Il serait bien entendu trop long de passer en revue chacun des titres et sous-titres, c'est-à-dire les contributions personnelles des auteurs. Qu'il nous suffise de dire qu'il s'agit d'un ouvrage de référence tout-à-fait remarquable, qui tire son origine des problèmes issus de la récente crise financière et des solutions possibles à leur apporter, sur les plans politiques, réglementaires et financiers. Un livre qui saura intéresser ceux qui, notamment, travaillent aux réformes dans les secteurs bancaires, financiers, y compris les milieux d'assurance et de programmes sociaux.